

CHARLES
V.

à Paris, le 5. de
Juillet 1373

(a) *Reglement pour les Changeurs de la Ville de Lyon.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront : Salut. Oye l'umble supplication de noz bien amez les Changeurs de Lion sur le Roosne, contenant que comme de très long temps & ancien, eulx & leurs predecesseurs Changeurs, aient fait & exercé publiquement & notoirement fait de Change en la Ville de Lion, moyennant nostre grace, congié & licence obtenuz de Nous, iceulx tesmoignez souffisaument à ce par les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes, selon ce & en la maniere que de tout temps est en tel cas acoustumé, & sans ce que eulx ne aucuns d'eulx soient pour ce tenuz de bailler caution aucune; neantmoins le Bailly de Mascon, soubz umbres de certaines noz Lettres à luy adressans, contenant certaines Ordonnances qu'il dit estre faictes sur ce, a fait defense de par Nous aus ditz supplians, qu'ilz ne facent aucun effet de Change en ladicte Ville de Lyon, jusques à ce qu'ilz aient & ung chascun d'eulx, baillé bonne & souffisante caution de cent Mars d'Argent, & qu'ilz aient sur ce noz Lettres de congié de faire & exercer ledit fait de Change, en leur très grant grief, prejudice & donnaige; mesmement qu'ilz ont leurs estatz & ^{a biens.} chevanice en ladicte Ville de Lyon ^{b saisissables.} prenables, & noz Justiciables, se ilz meffaisoient aucunement oudit Office; & ausly que les dites Ordonnances, se aucunes estoient sur ce faictes, s'entendoient seulement aux forcins & estranges, qui de nostre congié voudroient & pourroient faire fait de Change en icelle Ville de Lion; & pour plainement pourveoir sur ce, eussions envoyé leur requeste pardevers les ditz Generaulx-Maistres de nos dites Monnoyes, pour en ordonner sur ce comme il seroit à faire de raison. Nous ces choses considerées, oye la relation des ditz Generaulx-Maistres de nos dites Monnoyes, avons ordonné par la deliberation de nostre Conseil, que d'oresnavant en la dicte Ville de Lion, ne seront fors seulement six Changeurs, qui de nostre congié & licence, iceulx premierement tesmoignez souffisans par les ditz Generaulx-Maistres, pourront exercer ledit fait de Change en icelle Ville de Lion, & sans Nous prestre ou faire aucune caution fors d'eulx mesmes, tel comme il est acoustumé à faire d'ancienneté. Si donnons en Mandement aus ditz Generaulx-Maistres de noz Monnoyes, au Bailly de ^{c &} Mascon & à tous noz autres Justiciers ^c Officiers, à leur Lieuxutenans, & à chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que nostre presente Ordonnance ilz tiengnent & gardent, facent tenir, garder & accomplir sans enfreindre, & ne facent ou feussent aucune chose estre faicte comment que ce soit au contraire. En tesmoing de ce, Nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. *Donné à Paris, le v. jour de Juillet, l'an de grace mil trois cens soixante & treize, & de nostre Regne le dixième.*

N O T E.

de Paris, fol. 8. vingt 9. R. (169).

Avant ces Lettres, il y a:

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes

Lettres pour les six Changeurs de Lyon.

CHARLES
V.

à Paris, le 14.
de Juillet
1373.

(a) *Lettres qui portent qu'il y aura des Contregardes dans les Monnoyes de Paris & de Tournay seulement; & qui fixent leurs gages.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes : Salut & dilection. Comme n'agueres par deliberation de nostre Conseil, Nous ayons ordonné, si comme il vous peult

N O T E.

Avant ces Lettres, il y a:

Mandement du Roy par lequel les Contregardes de Paris & de Tournay, ont esté de rechef mis en leurs Offices.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 8. vingt 7. Reçto (167).

estre

estre apparu par noz^a Lettres sur ce faictes, que les Gardes, Tailleurs & Essayeurs de noz Monnoyes, ne soient plus aus despens des Maistres-Particuliers d'icelles; & que pour ce ilz aient & preignent sur Nous du prouffit de nos dictes Monnoyes, certaines sommes d'Argent par an; &^b parmi ce, les dits Gardes soient tenus de faire Office de Contregarde en nos dites Monnoies d'Or, en ostant & deboutant les Contregardes qui y sont à present à noz gaiges. Savoir vous faisons que ce ne fust onques ne n'est nostre intention, que les Contregardes qui sont à present & qui ou temps advenir seront en noz Monnoyes d'Or de Paris & de Tournay, soient comprins en ladicté Ordonnance; ainçois voulons & Nous plaist de grace especial, tant pour le prouffit de Nous comme pour le prouffit & seurte des Marchans frequentans icelles, que les dits Contregardes soient & demeurent en leurs dits Offices, ainsi qu'ilz estoient paravant nostre Ordonnance; c'est assavoir, que chascun des dits Contregardes ait cinquante Livres Tournois de gaiges par an, prins sur Nous, & qu'ilz^c soient aux despens des Maistres-Particuliers d'icelles. Si vous mandons & à chascun de vous, que vous mettez & instituez de rechef les dits Contregardes & chascun d'eux en leurs dits Offices, & les faictes payer des dits gaiges & despens en la maniere & aux termes acoustumez, par les Maistres-Particuliers des dites Monnoyes d'Or de Paris & de Tournay; les quelz gaiges Nous voulons estre alloüez ès comptes d'iceux Maistres-Particuliers sans contredit, par noz amez & seaulx Gens de noz Comptes à Paris; nonobstant quelzconques Ordonnances, mandemens ou defeneses au contraire. *Donné à Paris, le XIIIII.^e jour de Juillet, l'an mil trois cens soixante & trefe, & de nostre Regne le dixiesme.* Ainsi signé. *Par le Roy.* P. BLANCHET.

CHARLES V.

à Paris, le 14.^e de Juillet

1373.

^a Voy. cy-dessus, p. 616.^b moyennant.^c Je crois qu'il faut supplier, ne.

(a) Lettres qui portent que les affaires de l'Abbaye de S.^t Maixent en Poitou, ne seront plus portées à Loudun; mais qu'elles le seront à Chinon, devant le Bailli des Exemptions de l'Anjou & de la Touraine.

CHARLES V.

au Château du Bois de Vincennes, le 27.^e de Juillet

1373.

^d Abbas.^e retroactis. f coram.^g quo. h ressortit.ⁱ laudabilibus.^k mot inutile.

KAROLUS Dei gratia Francorum Rex. Norum facimus universis presentibus & futuris, quod cum Religiosi viri,^a Abbatis & Conventus Monasterii Sancti Maxencii in Comitatu Pictavensi, eorumque Cause & querele, tam per privilegia eis per predecessores nostros Francorum Reges concessa, & postmodum per Nos confirmata, quam de usu & Consuetudine quibus^e temporibus usi fuerunt, ressortiri consueverunt coram Baillivo & Judice nostro Turonensi, in sede nostra Regia apud Lodunum, dictamque sedem postmodum certis de causis ad hoc Nos moventibus, nuper in Villam nostram de Chinon transfulerimus; propter quod Religiosi memorati formidantes ne de rigore secundum dictorum privilegiorum tenorem, ac usus & Consuetudines supradictos, possent aut deberent apud dictam sedem de Chinon ressortiri, eo modo^g apud Lodunum^h ressortiebantur consueverant, Nobis humiliter supplicarunt, ut eis velimus nostram super hoc gratiam impartiri, ne dicta privilegia ob hoc invalida fore videantur. Quocirca Nos premissa considerantes, nec non ob reverenciam gloriosi Confessoris Sancti Maxencii, cujus Corpus in dicto Monasterio collocatur, eciamⁱ laudabilibus & gratiis servitiis Nobis per dilectum & fidelem Consiliarium nostrum, Guillelmum Abbatem dicti Monasterii, Nobis ad honorem & utilitatem nostri ac Corone Francie, multipliciter impensis, consideratis & attentis, dicta privilegia ampliare volentes, eisdem Religiosis de gracia speciali, certa scientia & auctoritate Regia concessimus per presentes, ut ad sedem nostram predictam de Chinon, coram Baillivo & Judice nostro Regio aut ejus Locumtenente ressortiantur & ressortiri debeant, eo modo quo ressortiebantur aut ressortiri consueverant apud Lodunum; absque eo quod ob hoc privilegii suis predictis in aliquo derogari valeat; quinimo volumus ipsos Religiosos predictis privilegiiis, Libertatibusque & franchisis suis in dicta sede de Chinon uti^k & posse, quatenus in dicta sede de Loduno utebantur aut uti poterant & debebant;

NOTE.

(a) Tresor des Chartres, Registre 104. Piece 248.
Tome V.

Kkkk